

a commentary which is careful to distinguish single words and their meanings among the various genres of the Greek literary language, especially among the poetic languages with their traditions and idioms. As regards the last consideration an index locorum would have been of great value.

Jaakko Frösén

*Johannes Kramer: Literarische Quellen zur Aussprache des Vulgärlateins.* Beiträge zur klassischen Philologie, herausgegeben von E. Heitsch, R. Merkelbach und C. Zintzen, 75. Verlag Anton Hain, Meisenheim am Glan, 1976. 73 p. DM 16.-.

Pour restituer la prononciation du latin, on dispose de sources directes de trois ordres: textes épigraphiques et autres non littéraires, données prosodiques des œuvres poétiques et témoignages (observations, prescriptions, censures) de grammairiens anciens. J. Kramer a eu l'heureuse idée d'inventorier la documentation des deux derniers genres. Sont toutefois omises les notices de grammairiens concernant l'alternance *b/v* et la prononciation de *l* (cf. Sturtevant, *The pronunciation of Greek and Latin*, §§ 154 et 165-169). En revanche, un exemple de prothèse, p. 46, est emprunté aux Tablettes Albertini, document non littéraire. Les citations sont accompagnées de traductions en regard, très soignées. D'ailleurs, il ne s'agit pas que du latin dit vulgaire, soit, selon l'auteur, éléments qui s'écartent de l'usage classique et passent pour appartenir à un niveau inférieur du discours (Vorwort); mieux valait éviter ce terme controversé et inutilement limitatif. Pour tout commentaire linguistique (à quelques notes près), référence est faite aux paragraphes respectifs de divers manuels ou traités. Dans la bibliographie, font défaut les manuels de W.S. Allen, H. Lausberg et A. Traina. Le texte des citations, nous avertit l'auteur, est celui des "meilleures éditions"; il aurait bien fait de les nommer. Pour les grammairiens, il s'en tient au recueil de Keil; de Consentius, souvent cité (sous forme "Cosentius"! ), il existe pourtant une édition due à M. Niedermann, *Consentii ars de barbarismis et metaplasmis* (nouv. éd. 1937). A propos de *i > e*, est cité Cic. de or. 3,12,46 " - - ut iota litteram tollas et E plenissimum dicas" et traduit "indem du den Buchstaben i abschaffst und stattdessen ein ganz breites e sprichst": cela est sujet à caution, cf. Sturtevant, o.c., §121.

Veikko Väänänen

*Ake Fridh: L'emploi causal de la conjonction ut en latin tardif.*

*Studia Graeca et Latina Gothoburgensia XXXV. Acta Universitatis Gothoburgensis, Göteborg 1977. 69 S. Sw.Cr. 35.-.*

Kausales *ut* hat bis jetzt bei den Gelehrten nur wenig Beachtung gefunden. Die bisherigen Ergebnisse sind in der Grammatik von Hofmann-Szantyr 647f. kurz zusammengefasst. Danach ist der kausale Gebrauch von *ut* mit Konj. (davon zu trennen ist der klassische Typus *ut erat furiosus* mit Ind.) erst spätlateinisch und teils mit den explikativen *quod*-Sätzen, teils mit den finalen *ut*-Sätzen ver-